

VENDREDI 30 MARS – VENDREDI SAINT

Lecture suivie : Jr 15, 16 – 21 « *je suis avec toi pour te sauver et te délivrer* »

Texte de méditation : SAINT THÉODORE LE STUDITE (La Croix, arbre de la Vie)

Quel don infiniment précieux que la Croix ! Oui, comme sa vue est belle ! La beauté qu'elle nous présente n'est pas mêlée de mal et de bien, comme jadis l'arbre du jardin d'Eden. Elle est tout entière admirable et belle à voir et à partager. En effet, c'est un arbre qui donne la vie et non la mort ; la lumière et non l'aveuglement. Elle fait entrer dans l'Eden, elle n'en fait pas sortir. Cet arbre sur lequel le Christ est monté, comme un roi sur son char de triomphe, a perdu le diable, qui avait le pouvoir de la mort, en délivrant le genre humain de l'esclavage du tyran. C'est sur cet arbre que le Seigneur, comme un combattant d'élite, blessé aux mains, aux pieds et à son côté divin, a guéri les cicatrices du péché, c'est-à-dire notre nature blessée par le dragon mauvais. Après avoir été mis à mort par le bois, nous avons trouvé la vie par le bois ; après avoir été trompés par le bois, c'est par le bois que nous avons repoussé le serpent trompeur. Quels échanges surprenants ! La vie au lieu de la mort, l'immortalité au lieu de la corruption, la gloire au lieu de la honte ! C'est avec à-propos que l'Apôtre s'est écrié : Je ne veux trouver ma gloire que dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ par qui le monde a été crucifié pour moi et moi pour le monde ! Car cette sagesse au-dessus de toute sagesse, qui a fleuri sur la croix, a rendu stupides les prétentions de la sagesse du monde. La connaissance de tout bien qui a fructifié sur la croix a retranché les bourgeons du mal.

SAMEDI 31 MARS – SAMEDI SAINT

Texte de méditation : HOMÉLIE ANCIENNE

Un grand silence règne sur la terre, un grand silence et une grande solitude. Un grand silence parce que le Christ notre Roi dort. La terre a tremblé et s'est calmée parce que Dieu s'est endormi dans la chair et qu'il est allé réveiller ceux qui dormaient depuis des siècles. C'est le Premier homme, Adam, qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aller visiter tous ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Il va pour délivrer de leurs douleurs Adam dans les liens et Eve, captive avec lui, Lui qui est en même temps leur Dieu et leur Fils. Au milieu des ténèbres de ce lieu des morts, un pas se fait entendre ; Adam y reconnaît les pas de Celui qui se promenait à la brise du soir, au jardin du Paradis ; il se redresse, et à ses compagnons de captivité, il dit : Reprenez courage, j'entends le bruit des pas du Bien-Aimé, il vient ; il est tout proche celui qui vient nous sauver. "Viens, Seigneur Jésus, viens nous relever". Au milieu de la nuit, un cri s'est fait entendre : "Voici l'Époux qui vient ; venez à sa rencontre". Le Seigneur est descendu aux enfers, il s'est avancé vers tous ceux qui étaient plongés dans les ténèbres de la mort ; il s'est avancé vers eux muni de sa croix, l'arme de sa victoire. Adam, le premier homme se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : "Mon Seigneur avec nous tous !" Et le Christ répondit à Adam : "Et avec ton esprit". Jésus le prend par la main et le relève en disant : Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. "Je suis ton Dieu, et à cause de toi, je suis devenu ton Fils. Lève-toi, toi qui dormais, relève-toi, œuvre de mes mains ».

SEMAINE 7**LIVRE DU PROPHÈTE JÉRÉMIE (7 – 15)**

« *tes Paroles faisaient ma joie, les délices de mon cœur* » (Jr 15, 16)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, chasse au loin l'ennemi qui nous menace. Hâte-toi de nous donner la paix ; afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »

DIMANCHE 25 MARS 2018 – DIMANCHE DES RAMEAUX

Lecture suivie : Jr 14, 1 – 16 « *si nos fautes parlent contre nous, agis Seigneur* »

Référence complémentaire : Livre du psautier (Ps 50, 3 – 17)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
 Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.
 Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
 Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer ta victoire.
 Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.
 Mais tu veux au fond de moi la vérité ; dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.
 Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.
 Détourne ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.
 Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
 Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.
 Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.
 Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur, et ma langue acclamera ta justice.
 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

MERCREDI 28 MARS – MERCREDI SAINT

Lecture suivie : Jr 14,17 à 15,15 « rappelle-toi, ne romps pas ton alliance avec nous »

Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Catéchèse)

C'est un chant amer et plein de souffrance que le prophète Jérémie, de son horizon historique, élève jusqu'au ciel (14, 17-21). La Liturgie des Laudes le propose le jour où elle commémore la mort du Seigneur, le vendredi. Le prophète participe intensément à la "calamité" et à la "plaie très grave" de son peuple (v. 17). Ses paroles sont souvent marquées par la douleur et par les larmes, car Israël ne se laisse pas atteindre par le message mystérieux que la souffrance porte en elle. En même temps que les Israélites, nous pouvons nous aussi être certains que le Seigneur ne nous abandonne pas pour toujours mais que, après chaque épreuve purificatrice, il revient pour faire "rayonner pour nous son visage et nous faire grâce... et nous apporter la paix", comme il est dit dans la bénédiction sacerdotale rapportée dans le livre des Nombres (cf. 6, 25-26). A une époque de persécution, saint Cyprien exhorte ses fidèles à implorer le Seigneur. "Nous implorons le Seigneur, dit saint Cyprien, sincères et unanimes, sans jamais cesser de demander et avec la confiance d'obtenir. Nous l'implorons en gémissant et en pleurant, comme il est juste qu'implorent ceux qui se trouvent parmi des malheureux qui pleurent et d'autres qui craignent les épreuves, parmi les nombreuses personnes prostrées par les massacres et celles, peu nombreuses, qui restent debout. Nous demandons que la paix nous soit bientôt restituée, que l'on nous aide dans nos refuges et face aux dangers, que s'accomplisse ce que le Seigneur daigne montrer à ses serviteurs: la restauration de son Eglise, la certitude de notre salut éternel, le beau temps après la pluie, la lumière après les ténèbres, le calme après la tempête et les bourrasques, l'aide charitable de son amour de père, les grandeurs de la majesté divine que nous connaissons".

JEUDI 29 MARS – JEUDI SAINT

Lecture suivie : Jr 15, 16 – 21 « je suis avec toi pour te sauver et te délivrer »

Référence complémentaire : Cal. JM. BERGOGLIO (PAPE FRANÇOIS) (Catéchèse)

Si l'Église naît et chemine pour la vie du monde, le moment le plus important de sa fonction, c'est bien celui de l'institution de l'Eucharistie. Son fondement se réfère à la totalité du triduum pascal. Ici, tout est contenu et concentré dans l'Eucharistie. Jésus Christ a confié à l'Église l'actualisation permanente du mystère pascal. Par ce don, il a institué une mystérieuse contemporanéité entre le triduum pascal et la vie ecclésiale, tout au cours des siècles. Chaque fois que nous célébrons le saint mystère, les sources de l'Église sont anticipées et concentrées dans l'Eucharistie. C'est à travers ce don que le Seigneur institue cette mystérieuse contemporanéité entre lui et le passage des siècles. Il me semble que l'intention du Seigneur nous oriente vers la disposition et la préparation du récipiendaire du don, c'est-à-dire le cœur du disciple dans sa dimension personnelle et ecclésiale. En concentrant tout ce moment dans le don eucharistique, le Seigneur réussit à faire prendre conscience aux disciples qu'ils sont une partie prenante de ce grand sacrifice rédempteur. Le désir de l'alliance du Seigneur, son abandon, son don, sa mort sur la croix ne sont pas des faits isolés : ils visent plutôt à imprégner la mémoire des croyants avec le don eucharistique de la dernière Cène.

LUNDI 26 MARS – LUNDI SAINT

Lecture suivie : Jr 14, 1 – 16 « si nos fautes parlent contre nous, agis Seigneur »

Texte de méditation : SAINT CLÉMENT DE ROME (Lettre aux Corinthiens)

Le Christ appartient aux âmes humbles, à ceux qui ne s'élèvent pas au-dessus de son troupeau. Le sceptre de la majesté de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, n'est pas venu avec un train d'orgueil et de somptueuse apparence, encore qu'il l'aurait pu, mais dans l'humilité comme le Saint-Esprit l'a prédit à son sujet : "*Seigneur, qui croira à notre parole? Et le nom du Seigneur, à qui a-t-il été dévoilé? Nous l'avons annoncé comme un petit enfant, comme une racine dans une terre aride. Il n'a ni beauté, ni éclat; nous l'avons vu, il n'a ni beauté, ni aimable apparence (...)* Il a pris sur lui le péché d'un grand nombre, il a été livré à cause de leurs péchés " (Is 53,1-12). Lui-même dit encore: "*Je suis un ver et non un homme, la honte du genre humain, le rebut du peuple, tous ceux qui m'ont vu m'ont bafoué, leurs lèvres ont ricané, ils ont hoché la tête: Il a espéré dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre, le sauve puisqu'il est son ami "* (Ps 21,7-9). Vous voyez, bien-aimés, quel modèle on nous donne; si le Seigneur s'est humilié ainsi, que ferons-nous, nous à qui il donne de marcher sous le joug de sa grâce ?



MARDI 27 MARS – MARDI SAINT

Lecture suivie : Jr 14,17 à 15,15 « rappelle-toi, ne romps pas ton alliance avec nous »

Référence complémentaire : Livre de Baruch (Ba 3, 1 – 8)

Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, c'est une âme angoissée, un esprit ébranlé, qui te crie : Ecoute, Seigneur, aie pitié, car nous avons péché devant toi.

Toi, tu trônes éternellement ; nous autres, nous périssons pour toujours.

Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoute donc la supplication des morts d'Israël, des fils de ceux qui ont péché contre toi, qui n'ont pas écouté la voix du Seigneur leur Dieu de sorte que les malheurs se sont attachés à nous.

Ne te souviens pas des fautes de nos pères, mais en cette heure souviens-toi de ta main et de ton Nom.

Oui, tu es le Seigneur notre Dieu, et nous voulons te louer, Seigneur.

Car tu as mis en nos cœurs ta crainte pour que nous invoquions ton Nom. Nous voulons te louer en notre exil, puisque nous avons écarté de notre cœur toute la méchanceté de nos pères qui ont péché devant toi.

Nous voici, aujourd'hui encore, en cet exil où tu nous as dispersés pour être un opprobre, une malédiction, une condamnation, après toutes les fautes de nos pères, qui s'étaient éloignés du Seigneur notre Dieu.